



- 1. Donjon
- 2. Châtelet
- 3. Tours rondes en briques

Les guerres de Bourgogne et la suzeraineté fribourgeoise

A la veille des Guerres de Bourgogne, le suzerain des coseigneurs d'Estavayer est Jacques de Savoie, comte de Romont. Celui-ci se range du côté de Charles le Téméraire ce qui vaut à Estavayer-le-Lac d'être attaquée en 1475 par les armées confédérées. Contrairement à ce que laissent croire les chroniques suisses, les dégâts ont été très limités. Le défenseur de la ville, le coseigneur Claude d'Estavayer a été tué, ainsi que les hommes de la garnison mais la population ressort pratiquement indemne. Seul le château de Chenaux est incendié.

Comme les coseigneurs d'Estavayer-Chenaux étaient très endettés auprès de leur hôpital, Leurs Excellences (L.L.E.E.) de Fribourg se saisissent dès 1478 du château de Chenaux et des droits seigneuriaux sur la coseigneurie. C'est le début de la domination fribourgeoise. En 1536, lorsque le duc de Savoie est chassé du Pays de Vaud, L.L.E.E. deviennent maître du château de Savoie et récupèrent la coseigneurie. La domination de Fribourg se concrétise encore par le fait que le bailli installé à Chenaux devient aussi l'avoyer de la ville. C'est lui qui préside désormais l'autorité communale suprême, le Conseil de la ville, alors qu'auparavant les Savoie avaient eu la sagesse de s'y faire représenter par la petite noblesse et la bourgeoisie locale. L'hégémonie fribourgeoise sur Estavayer n'est toutefois complète qu'en 1632, lorsque Fribourg obtient les droits seigneuriaux de la branche aînée des Estavayer à la mort de Laurent, le dernier coseigneur d'Estavayer.

Die Burgunderkriege und die Freiburger Oberhoheit

Im Vorfeld der Burgunderkriege war ein Teilstadtherr der Kastellan von Estavayer Jakob von Savoyen, Graf von Romont. Dieser stellte sich auf die Seite Karl des Kühnen, wodurch Estavayer 1475 durch die Armee der Eidgenossen angegriffen wurde. Entgegen dessen, was die Schweizer Chroniken glauben machen, waren die Schäden eher gering. Der eine Verteidiger der Stadt, der Kastellan Claude von Estavayer und seine Garnison wurden getötet, wo hingegen die Bewohner fast unversehrt blieben. Nur das Schloss von Chenaux brannte nieder.

Da der Kastellan von Estavayer-Chenaux sich gegenüber dem Spital verschuldet hatte, übernahm die Stadt Freiburg ab 1478 das Schloss von Chenaux mitsamt den herrschaftlichen Rechten der Kastellanei. Dies war der Anfang der Freiburger Vorherrschaft.

Die Hegemonie von Freiburg wurde 1632 durch den Tod des letzten Stäffiser Laurentius, der Linie des Ältesten, vollendet, da sie auch dessen Herrschaftsrechte übernahm.

Une voie commerciale peu à peu étiolée

Pour comprendre Estavayer, il faut garder à l'esprit que jusqu'au milieu du 19e siècle, les eaux du lac baignaient les remparts au nord de la ville. Ville portuaire, Estavayer jouissait d'une forte activité commerciale par le lac. Si les habitants de la ville haute vivaient essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, ceux des quartiers de Rive tiraient parti de la pêche et surtout des transports lacustres. Les échanges avec la rive nord du lac et le pays de Neuchâtel étaient d'un grand profit. Mais après l'adoption en 1536 de la Réforme par les voisins neuchâtelois et vaudois, ces échanges diminuent. Ils se tarissent complètement dès la fin du 19e siècle avec l'apparition du chemin de fer puis du transport automobile. Les seuls produits de la pêche assurent à peine le minimum vital aux habitants de la rive. La population staviacoise s'appauvrit. Fribourg, trop éloignée de son arrière-pays, n'a guère pu contribuer à enrayer ce déclin.

Blüte und Niedergang

Um Estavayer zu verstehen, muss man berücksichtigen, dass bis Mitte des 19. Jahrhunderts der See im Norden bis an die Stadtmauer reichte. Das Hafenstädtchen Estavayer profitierte seit jeher von regen Geschäftsaktivitäten, die mit dem See verknüpft waren. Während die Bewohner auf den Anhöhen vor allem von der Landwirtschaft und Viehzucht lebten, verdienten die Bewohner des Uferviertels ihren Lebensunterhalt mit Fischfang und Binnenschifffahrt. Der Austausch mit dem Nordufer des Sees und dem Land Neuenburg brachten die grössten Gewinne. Nachdem jedoch die Neuenburger und Waadtländer Nachbarn 1536 protestantisch geworden waren, ging der Handel zurück und geriet gänzlich ins Stocken, bis gegen Ende des 19. Jahrhunderts Schienen- und Automobilverkehr aufkamen. Einzig die geringen Einnahmen aus dem Fischfang ernährten nun die Bewohner des Ufers. Die Bevölkerung von Estavayer verarmte zunehmend und Freiburg war zu weit entfernt von seinem Hinterland, um diesen Niedergang aufzuhalten.



Monuments historiques

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Banc des halles | 9. Porte de la Rochette |
| 2. Collégiale Saint-Laurent | 10. Chapelle de Rivaz |
| 3. Maison de la Dîme | 11. Ruelle des Moulins |
| 4. Porte de Grandcour | 12. Porte de la Thiolleyres |
| 5. Château de Chenaux | 13. Tour de la Trahison |
| 6. Motte-Châtel et les Egralets | 14. Tour de Lombardie |
| 7. Maison des Sires | 15. Tour de Savoie |
| 8. Place de Moudon et Maison du tir | 16. Monastère des Dominicaines |

Sehenswürdigkeiten

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1. Bank der Hallen | 9. Tor La Rochette |
| 2. Stiftskirche St. Laurentius | 10. Kapelle von Rivaz |
| 3. Zehnhaus | 11. Mühlengässlein |
| 4. Tor von Grandcour | 12. Tor Thiolleyres |
| 5. Schloss Chenaux | 13. Turm des Verrates |
| 6. Motte-Châtel und Passage Les Egralets | 14. Turm der Lombarder |
| 7. Maison des Sires | 15. Turm der Savoyer |
| 8. Place de Moudon und Schützenhaus | 16. Dominikanerinnenkloster |



PAYERNE

Entre ciel et terre
Zwischen Himmel und Erde
QR-Codes



CIRCUIT DÉCOUVERTE
STADTRUNDGANG

estavayerlelac.ch



ESTAVAYER-LE-LAC RÉGION

Place des Bastians 1
1470 Estavayer-le-Lac
T. +41 (0)26 301 60 30

tourisme@estavayerlelac.ch
estavayerlelac.ch



FR / DE

ESTAVAYER-LE-LAC

Ville médiévale
Ein mittelalterliches Städtchen
QR-Codes



CIRCUIT DÉCOUVERTE
STADTRUNDGANG

estavayerlelac.ch

©Pierre Cuony Photographies

©Agenceb-JoBersier

©Dominik Baur-Schweizland Tourismus

BIENVENUE Hier bourg de bateliers et de pêcheurs, aujourd'hui port de plaisance, Estavayer-le-Lac jouit d'une situation privilégiée, au sud du Lac de Neuchâtel, au cœur de la réserve naturelle de la Grande Carigaie. La douceur de son climat et la beauté de ses plages sont propices aux plaisirs et aux flâneries estivales. Perle médiévale, la cité à la Rose charme ses visiteurs par son authenticité et son élégance discrète. Ruelles sinueuses, portes cochères, fontaines ou encore pavés d'un autre âge se laissent admirer en toutes saisons. Laissez-vous captiver par l'histoire de cette ville aux trois châteaux !

VISITES ET CIRCUITS TOURISTIQUES Plusieurs possibilités de découvrir la ville d'Estavayer-le-Lac s'offrent à vous : visite libre à l'aide des QR-Codes, tour de ville à bord du Petit Train Touristique ou découverte de la ville avec les guides d'Estavayer-le-Lac. Renseignements et brochures auprès de l'Office du tourisme.

WILLKOMMEN Die ehemalige kleine Fischer- und Schifferstadt ist heute ein Ort für Freizeitvergnügen mit Jachthafen. Ihre privilegierte Lage am südlichen Ufer des Neuenburger Sees, im Herzen des Naturreservates Grande Carigaie, lädt mit den malerischen Ufer und dem milden Klima zum Flanieren ein. Die Stadt der Rosen ist ein mittelalterliches Kleinod, das seine Besucher durch seine Altertümlichkeit und zurückhaltende Eleganz in seinen Bann zieht. Verwinkelte Gassen, Toreinfahrten, Brunnen und Kopfsteinpflaster aus vergangenen Zeiten können zu jeder Jahreszeit bewundert werden. Tauchen Sie ein in die Geschichte der Stadt mit den drei Schlössern ein!

BESICHTIGUNGEN UND RUNDGÄNGE Zur Besichtigung der Stadt bieten sich Ihnen folgende Möglichkeiten: Eine individuelle Besichtigung bei der Sie dem QR-Codes folgen, eine Stadtrundfahrt im Mini-Zug oder Sie entdecken die Stadt mit einem Touristenführer von Estavayer-le-Lac. Weitere Informationen und Broschüren erhalten Sie bei der Touristeninformation.



©Pierre Cluny Photographies

QR-CODES Tout au long de votre visite-découverte, vous pourrez entendre des commentaires audio en scannant, à l'aide de votre téléphone portable, les QR-Codes figurant sur les panneaux explicatifs.

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE BELLE VISITE !



QR-CODES An sechzehn verschiedenen Standorten finden Sie auf Ihrem Weg Informationstafeln mit einem QR-Code. Scannen Sie den QR-Codemithilfe Ihres Smartphones und hören Sie den Audio-Kommentar. Die Informationen ergänzen die Tafeln und Broschüre.

WIR WÜNSCHEN IHNEN EINE SPANNENDE ENTDECKUNGSTOUR!

HISTOIRE SITE LACUSTRE

Le territoire d'Estavayer-le-Lac a connu l'occupation humaine dès le mésolithique (8000-5500 av. J.-C.) comme l'atteste la découverte d'une pirogue monoxyle sous le château de Chenaux. Durant l'âge du bronze final (1000-900 av. J.-C.), un important village s'étend sur la berge. Des centaines de pieux supportant des maisons sont apparus lors de l'abaissement des eaux du Jura en 1879.

L'attrait des rives change avec la fluctuation du niveau du lac. A l'époque romaine, l'élévation du niveau des eaux a repoussé l'habitat sur les hauteurs. Dans le périmètre de la ville médiévale, peu de vestiges ont été découverts. Des traces d'occupation du premier âge du fer et de l'époque romaine ont été constatées sur l'esplanade de Motte-Châtel.

GESCHICHTE PFAHLBAUSTÄTTE

Das Gebiet Estavayer-le-Lac ist seit der Mittelsteinzeit, dem Mesolithikum (8000-5500 v. Chr.), besiedelt, wie der Fund eines Einbaums unter dem Schloss von Chenaux belegt. In der späten Bronzezeit (1000-900 v. Chr.) erstreckte sich ein bedeutendes Dorf am Seeufer entlang. Hunderte Pfähle, die Häuser trugen, kamen zum Vorschein als der Wasserspiegel des Jura 1879 stark zurückgegangen war.

Die Nähe der Stadt zum heutigen Seeufer verschob sich mit dem Niveau des Wassers. Zu Zeit der Römer siedelten die Menschen auf den oberen Hängen, weil der Spiegel des Sees sehr hoch war. In den Grenzen der mittelalterlichen Stadt sind Überreste entdeckt worden. Spuren der Besiedlung in der frühen Eisenzeit und der Römerzeit wurden auf dem Vorplatz des Mottel-Châtel gefunden.

ESTAVAYER-LES-TROIS-CHÂTEAUX

L'histoire de la ville d'Estavayer est étroitement liée à celle de ses trois seigneuries. Possession d'abord de trois branches de la famille d'Estavayer puis par acquisition partielle de la Savoie et par la suite de Fribourg, Estavayer a renfermé jusqu'à trois châteaux dont il ne subsiste d'intact que le château de Chenaux.

Les origines du bourg médiéval restent obscures. On ne connaît rien d'Estavayer avant l'an mil, si ce n'est qu'un lieu de culte chrétien existait sans doute dès la fin de l'époque romaine à en croire la dédicace de l'église actuelle à saint Laurent, vénéré au haut Moyen Âge.

L'existence d'une seigneurie indépendante à Estavayer est attestée à partir du 12e siècle. Il est fait mention de Renaud, seigneur d'Estavayer, et de son fils Conon. Les Estavayer érigent leur forteresse non loin de l'église, à l'endroit où la falaise molassique, brisée par divers petits cours d'eau aujourd'hui disparus, forme une sorte d'éminence en pain de sucre bien défendable, connue sous le nom de Motte-Châtel.

Peu avant 1240, à la mort de Conon, ses deux fils Guillaume et Renaud II se partagent la seigneurie. Si les villages environnants sont clairement attribués à l'un ou à l'autre, la ville d'Estavayer est gérée en commun. Une génération plus tard, une nouvelle partition intervient entre les fils de Renaud. Les trois coseigneurs optent pour des résidences distinctes, à la suite de l'agrandissement considérable de la ville qu'il fallait protéger en périphérie.

Ainsi, à la fin du 13e siècle, Estavayer compte trois châteaux: celui de Motte-Châtel toujours entre les mains de la branche aînée des Estavayer, le château de Chenaux, construit au nord de la ville dès 1285 sur le modèle du « carré savoyard », siège des coseigneurs d'Estavayer-Chenaux, et le château dit « de Savoie », édifié vers 1300 au sud, résidence des coseigneurs d'Estavayer-Cugy. Ces derniers, endettés, doivent le céder aux Savoie en 1349, ce qui explique cette appellation.

Aujourd'hui, seul le château de Chenaux est intégralement conservé. De celui de Savoie, il ne subsiste que la grosse tour carrée, flanquée des façades extérieures de ses corps de logis disparus. Dès la fin du 13e siècle, ne jouant plus de rôle défensif, le château de Motte-Châtel est abandonné et détruit.

Les coseigneurs habitent les corps de logis de la basse cour avant de se construire une maison plus confortable au début du 14e siècle non loin de là, toujours visible aujourd'hui et connue sous le nom de « maison des Sires ».



ESTAVAYER-LES-TROIS-CHÂTEAUX

Die Geschichte von Estavayer-le-Lac ist eng mit der ihrer drei Herrschaft-shäuser verbunden. Das Gebiet war zunächst im Besitz von drei Familienzweigen von Estavayer, danach wurde es teilweise von den Savoyern und schliesslich von Freiburg beherrscht. Aus diesem Grund gab es zeitweise drei Schlösser, von denen heute noch das Schloss Chenaux erhalten ist.

Die Ursprünge des mittelalterlichen Städtchens blieben bis zur Jahrtausendwende im Dunkeln. Man weiss nicht viel über Estavayer, nur so viel, dass es seit dem Ende der Römerzeit ein Ort mit christlichem Kultus war. Die Verehrung des Heiligen Laurentius, die seit dem Frühmittelalter üblich war, und dem die Kirche geweiht ist, legt dieses nahe.

Eine eigenständige Herrschaft von Estavayer ist ab dem 12. Jahrhundert durch die Erwähnung von Rainald, Herr von Estavayer und seinem Sohn Conon belegt. Diese Estavayer errichteten ihre Festung unweit der Kirche, an einem Ort, wo ein Sandsteinfelsen, zersetzt durch verschiedene Bächlein, die heute nicht mehr vorhanden sind, eine Anhöhe in Zuckerhutform bildeten. Diese gut zu verteidigende Burg trug den Namen Motte-Châtel.

Nach dem Tod Konons, kurz vor 1240, teilten seine Söhne Wilhelm und Rainald II. das Herrschaftsgebiet untereinander auf. Die Dörfer der Umgebung, wurden dem einen oder anderen zugesprochen, während die Stadt Estavayer gemeinsam regiert wurde. Eine Generation später erfolgte eine erneute Aufteilung, dieses Mal unter den Söhnen von Rainald II. Die drei gemeinschaftlich Herrschenden beanspruchten jeweils einen Herrschaftssitz, was zur Folge hatte, dass sich das Stadtgebiet bemerkenswert vergrösserte und an den neuen Stadtgrenzen befestigt werden musste.

So kam es, dass Estavayer Ende des 13. Jahrhunderts drei Burgen zählte: Motte-Châtel, das immer noch in der Hand der Estavayer war, der Linie des Ältesten, die Burg von Chenaux, die 1285 im Norden der Stadt nach dem Model rechteckiger Savoyer Anlagen errichtet wurde und als Sitz der Estavayer-Chenaux Linie diente und schliesslich die Burg, genannt „von den Savoyern“, die um 1300 für die Linie der Estavayer-Cugy im Süden errichtet wurde. Diese gelangte, wie schon der Name andeutet, 1349 in den Besitz der Savoyer, nachdem sich dieser Teilstadtherr verschuldet hatte.

Heute ist nur noch das Schloss Chenaux als Ganzes erhalten. Von der Festung der Savoyer, zeugt ein erhaltener rechteckiger Turm. Die flankierenden Fassaden des herrschaftlichen Wohnteils sind nicht mehr vorhanden. Ab dem Ende des 13. Jahrhunderts spielte das Schloss Motte-Châtel keine Rolle für die Verteidigung mehr, wurde aufgegeben und schliesslich abgebrochen. Bis Anfang des 14. Jahrhunderts bewohnten die Herren von Estavayer noch den Wohnteil des unteren Hofes, zogen dann aber in den komfortableren Wohnsitz um, das sogenannte „Maison des Sires“, das heute noch erhalten ist.

Humbert le Bâtard

Au début du 15e siècle, la maison de Savoie renforce sa présence dans la Broye. En 1403, Amédée VIII, duc de Savoie, offre en apanage à son demi-frère Humbert, dit le Bâtard, tous les revenus dont il dispose dans la région, ceci afin de mieux contrôler les confins septentrionaux de son territoire. Dès lors, Humbert séjourne volontiers dans la Broye et choisit Estavayer comme lieu de résidence privilégié. Outre deux maisons qu'il possède en ville, Humbert dispose du château de Savoie dès 1421 et achète en 1432, au coseigneur Anselme d'Estavayer, le château de Chenaux que ce dernier, faute de moyens, n'entretient plus.

Humbert renforce la forteresse et la flanque d'imposantes tours rondes en briques. Pour s'imposer aux Staviacois qui n'ont pas toujours été de sages sujets, il fait édifier, côté ville, un véritable châtelet défensif qui contrôle l'accès au château. Cependant, sa mort en 1443 ne lui permet pas de terminer les aménagements intérieurs. Humbert se fait ensevelir au couvent des Dominicains dans la chapelle funéraire qu'il fonde en 1423-25 dédiée à la Trinité. Le bilan de la période d'Humbert est positif pour les Staviacois qui en gardent un bon souvenir. Les archives de la ville des 15e et 16e siècles citent « Humbert, d'heureuse mémoire ».

Un jeu pour les familles permet de partir sur ses traces de façon ludique.

Humbert der Bastard

Anfang des 15. Jahrhunderts verstärkten die Savoyer ihre Präsenz in der Broye. 1403 verlieh Amadeus VIII., Herzog von Savoyen, seinem Halbbruder Humbert, genannt der Bastard, das Recht über die Einkünfte der Region, um die nördlichen Grenzen seines Territoriums besser kontrollieren zu können. Daraufhin hielt sich Humbert bevorzugt in der Broye auf und machte Estavayer zum Ort seiner Hauptresidenz. Überdies verfügte er in der Stadt über zwei Häuser. Die Burg der Sayover erhielt er 1421 und 1432 übernahm er von Anselm von Estavayer das Schloss Chenaux, das dieser in Ermangelung von Mitteln nicht mehr unterhalten konnte.

Humbert verstärkte die Festungsanlage und die Flanken durch imposante Rundtürme aus Ziegeln. Um sich bei den Staviacois durchzusetzen, was nicht immer einfach war, liess er stadtseitig einen Verteidigungsring mit Befestigungsanlage errichten, um den Zugang zum Schoss zu kontrollieren.

Durch seinen Tod 1443 wurden die Arbeiten an der Innenausstattung abgebrochen und nicht mehr vollendet. Humbert liess sich im Dominikanerinnenkloster, in seiner eigens 1423 gegründeten, der Trinität geweihten Grabkapelle, bestatten. Im Rückblick war die Zeit Humberts positiv für die Staviacoiser, die gute Erinnerungen behielten. In den Worten der Stadtarchive des 15. und 16. Jahrhunderts spiegelt es sich wie folgt: „Humbert, im glücklichen Andenken“.

Ein Spiel "Auf Spurensuche mit Humbert dem Bastard " bietet Familien die Gelegenheit sich zu amüsieren.



©Pierre Cluny Photographies